

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

25^{ème} année - N°5100 - Lundi 13 Avril 2026 - Prix : 200 Fc

PROJET WAMANGA WA KOMOR :

Un Hackathon pour soutenir la jeunesse



ANNONCE IMMOBILIERE

Particulier vend 5 parcelles de terrain immatriculées aux Comores.

Mitsamiouli Iraladjou à 4 min à pied de la plage de Maloudja :
541m² - 49€/m²

Mitsamiouli Galawa à 200m du NAYA LODGE, à 2 min à pied de la plage de Galawa beach :
1.500m² - 60€/m²

Dzahani la Tsidje dans les hauteurs de Moroni et vue panoramique sur l'océan.
-> 1.200m² - 49€/m² / -> 2.492m² - 49€/m²

Mohéli Nioumachoua en face des Îlots classés au patrimoine mondial et mitoyenne du Laka-Lodge :
4.000m² - 49€/m²

Contact whatsapp : +269 333 21 02

24 Chawwal 1447
Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Avril 2026

Lever du soleil:

06h 08mn

Coucher du soleil:

18h 11mn

Fadjr : 04h 58mn

Dhouhr : 12h 13mn

Ansr : 15h 23mn

Maghrib: 18h 11mn

Incha: 19h 25mn



CULTURE :

La femme et la francophonie célébrées à Fomboni

Reportée en raison du Ramadan, la double célébration de la Journée internationale des droits des femmes et de la Francophonie s'est finalement tenue le 8 avril à l'Alliance française de Fomboni. Cette journée, marquée par une programmation riche en activités artistiques, a également porté de forts messages en faveur de la valorisation des femmes.

L'Alliance française de Fomboni a accueilli, ce mercredi 8 avril, une journée festive et culturelle dédiée à la femme et à la langue française. Initialement prévues en mars, les célébrations de la Journée internationale des droits des femmes et de la Francophonie ont été reportées en raison du mois de Ramadan. « La Journée des droits des femmes le 8 mars et celle de la Francophonie le 20 mars ont coïncidé avec le Ramadan. Nous avons jugé utile de les reporter au 8 avril pour

mieux les célébrer », a expliqué Djamael Aliballah, directeur de l'Alliance française de Fomboni. L'événement a débuté par une prestation de danses traditionnelles mohéliennes, exécutées par de jeunes femmes, mettant en lumière la richesse du patrimoine culturel local. Il s'est poursuivi avec une présentation des thématiques liées à la Francophonie et aux droits des femmes, suivie d'un théâtre engagé autour des notions de justice, d'action et d'avenir.

Les activités ont également inclus un concours de poésie sur le thème « Dis-moi dix mots d'un monde à venir », ainsi qu'une battle de danse, offrant aux participantes un espace d'expression artistique et créative. À travers ces différentes animations, les organisateurs ont voulu non seulement promouvoir la langue française, mais aussi sensibiliser le public aux droits des femmes et à la lutte contre les violences basées sur le genre. Les prestations de slam et de poésie ont particu-



Femme et francophonie à l'honneur à Mohéli

lièrement marqué les esprits, en mettant en avant le rôle et la place de la femme dans la société. Plusieurs participantes ont saisi cette tribune pour dénoncer les discriminations et les violences dont les femmes sont encore victimes.

Parmi les participantes, Soilha Yssoufa Madi Msa a salué la qualité

des interventions, qu'elle juge « très intéressantes », soulignant qu'elles valorisent la femme tout en dénonçant les différentes formes d'agression. Même satisfaction du côté d'Anichat Ali Mohamed, qui s'est réjoui des thèmes abordés, estimant qu'ils contribuent à déconstruire les préjugés assignant la femme au seul rôle

domestique. À travers cette initiative, l'Alliance française de Fomboni réaffirme son engagement en faveur de la promotion culturelle et de l'égalité des genres, dans une ambiance conviviale et engagée.

Riwad

CRISE À LA COMMUNE DE MITSAMIOULI :

Le maire jette l'éponge sur fond de tensions avec le gouvernorat



Ex maire de Mitsamiouli

Chamsoudine Soulé Hamade a annoncé sa démission de la mairie de Mitsamiouli, évoquant des difficultés dans la mise en œuvre de ses projets. Il pointe des désaccords avec le gouvernorat de Ngazidja sur fond de conflit de compétences avec la préfecture.

La commune de Mitsamiouli, sur l'île de Ngazidja, traverse une crise interne. Son maire, Chamsoudine Soulé Hamade, a décidé de quitter ses fonctions, mettant fin à son mandat avant son terme. Dans ses déclarations, l'ancien édile évoque un contexte de blocages qui aurait freiné la réalisation de plusieurs projets municipaux. Contacté par La Gazette des Comores, il indique que certaines initiatives portées par la mairie n'ont pas pu aboutir. Parmi celles-ci, l'aménagement du grand marché de

Mitsamiouli, présenté comme un projet structurant pour la commune, ainsi que la mise en place d'une police municipale visant à renforcer la sécurité locale. Selon lui, ces difficultés seraient liées à des divergences avec les autorités insulaires. Il évoque notamment des désaccords avec le gouvernorat de Ngazidja concernant la conduite et la validation de certains projets.

L'ancien maire mentionne également des incompréhensions dans le fonctionnement administratif local, faisant référence au rôle du préfet dans le traitement de certains dossiers. Sur ce point, il estime que les responsabilités mériteraient d'être clarifiées. Face à cette situation, Chamsoudine Soulé Hamade explique avoir fait le choix de se retirer. « J'ai estimé qu'il était difficile de poursuivre mes fonctions dans ces conditions, sans pouvoir concrétiser les actions attendues par la popula-

tion », a-t-il déclaré. Et de poursuivre : « J'ai choisi de démissionner car ma conscience ne sera point tranquille de travailler dans des conditions injustes et malhonnêtes. Ma sagesse ne permet point d'avancer dans mes fonctions en tant que maire tout en restant infidèle à mes principes et objectifs professionnels. »

Dans une déclaration en date du 2 avril 2026, il souligne que sa décision est également guidée par des considérations personnelles. Il évoque notamment le souci de rester en accord avec ses principes et ses engagements. À ce stade, aucune réaction officielle du gouvernorat de Ngazidja n'a été rendue publique concernant ces conflits de compétences.

El-Aniou Fatima

FOOTBALL, CHAMPIONNAT :

Volcan Club explose le derby de Moroni

C'est ce qu'on appelle un tournant dans la course au titre. Volcan Club de Moroni, a explosé le derby de la capitale, en disposant facilement de l'Union Sportive de Zilimadju, l'éternelle rivale. Dans le championnat régional de la ligue de Ngazidja de football, jusqu'à la 16e journée, les trois équipes de tête ne se tenaient que par quatre (04) petits points d'écart.

Si les contours de la fin du championnat sont encore flous, les prémices d'une fin de championnat qui se jouerait désormais à deux, est plus que plausible à moins d'un retournement de situation de dernière minute. Défaits lors du derby explosif de la capitale, les coéquipiers de capitaine Hilali Massulaha, double champion des Comores, semblent lâcher du lest. Désormais, distancée de sept (07)

points, l'Union Sportive de Zilimadju, voit de plus en plus ses chances de titre s'amenuiser. Battue à la régulière dans un derby à haute tension, le mythique club de Zilimadju voit ses rêves d'un triplé historique s'évanouir. En effet, depuis la création du championnat des Comores, jamais une équipe ne s'est imposée trois fois de suite. Longtemps dans cette optique, USZ a vu ses espoirs anéantis lors d'une dix-septième journée fatale pour ses ambitions.

Volcan Club qui court derrière un titre majeur depuis plus quatre ans, s'est relancé dans la course au titre. Deuxième avec quatre (04) points d'avance sur son rival de la capitale, et à trois (03) points du leader, le club d'Irungudjani compte pleinement jouer sa chance en espérant un faux pas d'Atomic Ngome, surtout que lors de la prochaine, la dix-hui-

tièmes, le leader au classement effectue un déplacement périlleux dans la capitale, contre Union Sportive de

Zilimadju. Une défaite du club de Ntsudjini, combinée avec une victoire des verts de la capitale, les deux



clubs se retrouveront avec le même nombre de points.

Autre fait marquant de la 17e journée, la victoire de FC Hantsindzi à l'extérieur. En déplacement à Salimani ya Hambu, le club du Mbwanku s'est assuré une victoire courte mais précieuse (0-1) contre Alizé Fort. Cette victoire permet aux rouges de sortir de la zone de relégation, et occupent actuellement la neuvième place du championnat. Longtemps mieux, FC Male s'est aussi relancé en obtenant une large victoire sur ses terres (4-1) contre Étoile des Comores. Bien que dernier du championnat, FC Male ravive l'espoir du maintien. Avec 15 points, FC Male compte sur les cinq dernières journées pour tenter d'assurer sa place au sein de l'élite.

Imtiyaz

PROJET WAMANGA WA KOMOR :

Lancement d'un Hackathon pour soutenir la jeunesse

Le jeudi 9 avril, une centaine de personnes s'est donné rendez-vous à Moroni, pour le lancement officiel du Hackathon Wamanga Wa Komor. Portée par l'Union européenne, Expertise France et ComorLab à travers l'ACTIC, cette initiative vise à mobiliser la jeunesse comorienne autour de l'entrepreneuriat dans trois secteurs stratégiques : l'économie verte, l'économie bleue et l'innovation technologique. Plus qu'une simple compétition, ce programme se présente comme un laboratoire d'idées pour la jeunesse en quête d'émancipation et de perspectives économiques.

"Avec un taux de chômage avoisinant les 30%, et une vulnérabilité climatique qui menace directement les îles Comores, il est nécessaire de transformer ces défis en opportunités", a dressé un constat, le représentant de l'Union européenne (UE), Evangélidis Ioannis Pavlos. Il a souligné le potentiel de croissance économique des Comores, à condition de mobiliser des solutions innovantes. Pour lui, le Hackathon s'inscrit dans cette logique avec 100 porteurs de projets qui seront sélectionnés, 10 finalistes retenus, et 5 lauréats bénéficieront d'un accom-

pagnement jusqu'au financement. Une démarche qui illustre la volonté des initiateurs d'appuyer concrètement les talents locaux.

Le programme Wamanga Wa Komor, financé par l'UE à hauteur de près de 4 millions d'euros, est porté par Expertise France et Initiative Développement (ID), en partenariat avec le commissariat chargé de la diaspora. Prévu sur la période 2024-2027, il vise à renforcer l'attractivité de l'écosystème entrepreneurial comorien en mobilisant les compétences et les ressources de la diaspora vers des projets structurants. Houssam Said Ali, directeur opérationnel de

ComorLab, a souligné la place de la jeunesse comorienne dans cette dynamique. Il a aussi présenté le programme de l'Hackathon. Selon lui, le Hackathon s'adresse avant tout aux jeunes âgés de 18 à 35 ans. Il a rappelé que cette tranche d'âge représente « la force vive des Comores », capable de transformer les défis socioéconomiques en opportunités grâce à l'innovation.

Dans sa présentation, il a également mis en avant les trois domaines stratégiques qui seront primés au terme de la compétition : l'économie bleue, pour valoriser durablement les ressources maritimes, l'économie verte, afin de proposer

des solutions adaptées aux enjeux climatiques et l'innovation technologique, moteur de créativité numérique. A travers ce Hackathon, le projet Wamanga Wa Komor se présente comme un véritable incubateur d'idées destiné à transformer les idées des jeunes comoriens en opportunités. Au terme du processus, 5 lauréats bénéficieront d'un accompagnement personnalisé jusqu'au financement. Cette démarche illustre la volonté des partenaires de soutenir les jeunes entrepreneurs.

Aticki Ahmed Ismael

CRISE AU CHN EL-MAAROUF :

L'espoir d'un dénouement ?

Alors qu'une marche pacifique citoyenne devait avoir lieu dans la capitale vendredi dernier, son annulation de dernière minute décidée par la société civile a provoqué une déception au sein du collectif des soignants. Ce qui devait être une démonstration de force s'est transformée en échec. À ce stade, les parties essaient encore de maintenir le dialogue.

énième manœuvre dilatoire des autorités. « Nous étions prêts à assumer cette marche, nous avons respecté toutes les procédures », s'indigne un membre du collectif. Pour beaucoup d'entre eux, l'argument du « dialogue constructif » avancé pour justifier l'annulation ne passe plus. Et pour cause, les échanges précédents avec la direction et les autorités n'ont jamais abouti à une sortie de crise concernant leurs revendications salariales et l'amélioration des conditions de travail au sein de l'hôpital de référence.

Si le collectif des soignants a exprimé sa déception, la société civile n'a pas pour autant quitté le terrain. Se positionnant en médiatrice, la commission dirigée par Sultoine Abdourahim Cheikh tente désormais de confronter les solutions des deux parties pour sortir de

l'impasse. « Nous sommes sur la bonne voie », déclare le président de la commission. Avec comme objectif de permettre à ces agents de retrouver leurs postes pour restaurer un climat de confiance avant d'entamer des discussions plus larges sur les revendications. À savoir que la reprise des négociations reste toutefois conditionnée par la levée immédiate des suspensions et des licenciements, visant cinq membres du mouvement des grévistes. Selon la société civile, du côté du CHN El-Maarouf, la posture semble évoluer vers l'apaisement. La direction de l'hôpital se dit désormais consciente du problème et affiche une volonté de trouver une issue rapide.

« Une réunion est prévue le lundi 13 avril par le staff pour établir un listing précis du protocole d'entente et définir les pistes de



Photo d'illustration

solutions concrètes à soumettre aux parties prenantes. » Nous a-t-on affirmé. Malgré cette timide ouverture, le collectif reste sur ses gardes. Si un dialogue constructif est envisagé, les soignants rappellent que de nombreux échanges passés ont échoué faute d'accord sur leurs conditions salariales, jugées non négociables. Le collectif maintient sa vigilance, ils sont prêts à discuter pour régler la situation, mais refu-

sent que ce nouveau round ne soit qu'une diversion de plus. L'issue de la réunion prévue en début de semaine par la société civile sera déterminante. Initialement limitée aux couloirs de l'hôpital, la colère s'est muée en une grogne sociale généralisée. Aussi, le collectif maintient son appel à la sensibilisation et prévient que le mouvement continue.

Hamdi Abdillahi Rahilie

SÉCURITÉ :

12 motos pour renforcer la surveillance environnementale

La gendarmerie nationale a reçu, vendredi 10 avril 2026, un lot de 12 motos destinés à renforcer ses capacités d'intervention sur le terrain, notamment dans la lutte contre les infractions environnementales. Ce don s'inscrit dans le cadre du partenariat entre la gendarmerie nationale, l'agence des

Parcs nationaux des Comores et la DGEF, avec l'appui du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).

La cérémonie de remise s'est tenue à Mdé, au siège de la Direction générale de l'environnement et des forêts (DGEF), en

présence des autorités et des partenaires engagés dans la protection de la biodiversité. « Depuis plusieurs années, la gendarmerie accompagne activement l'Agence des Parcs Nationaux des Comores dans la protection de notre patrimoine naturel. Votre présence sur le terrain, notamment à Mohéli, à Anjouan et ici en Grande Comore, a permis de renforcer la surveillance, de dissuader les activités illégales et de préserver notre biodiversité unique. Ces actions concrètes témoignent de votre vigilance et de votre détermination à lutter contre le trafic illicite de la faune et de la flore », a déclaré Fouad Abdou Rabi, directeur général de l'Agence des Parcs nationaux. Il a précisé que la remise de ces matériels vient renforcer cette collaboration et permettra d'améliorer les capacités d'intervention, de mobilité et de surveillance sur le terrain.

De son côté, la représentante

résidente adjointe du PNUD, Vera Hakim, a estimé que cet appui « va bien au-delà d'un simple soutien logistique » et traduit une volonté commune de renforcer la protection effective des aires protégées. Elle a également rappelé le rôle central de la gendarmerie nationale dans l'application des lois environnementales, aux côtés des éco gardes et des acteurs communautaires. Le commandant Saïd Ali Ahmed a, pour sa part, réaffirmé l'engagement de l'institution à poursuivre les opérations de terrain, les interventions d'urgence et les actions de sensibilisation en matière de protection de l'environnement. Le ministre de l'Environnement, Aboubacar Ben Mahmoud, a rappelé que les parcs nationaux constituent des trésors écologiques d'une valeur inestimable. Ils abritent une biodiversité unique, essentielle à l'équilibre des écosystèmes, au bien-être des popu-

lations et au développement économique, notamment à travers l'écotourisme et les activités liées à l'économie bleue et verte.

Cependant, ces espaces protégés font face à de nombreuses menaces, notamment l'exploitation illégale des ressources naturelles, le braconnage, la déforestation et diverses infractions environnementales. Face à ces défis, il est impératif de renforcer les mécanismes de surveillance et d'application de la loi. « À travers cette action, le gouvernement de l'Union des Comores réaffirme sa détermination à faire de la protection de l'environnement un pilier fondamental du développement durable. La préservation de notre capital naturel constitue une responsabilité collective et un investissement pour les générations présentes et futures », a-t-il renchéri.

Nassuf Ben Amad



12 motos octroyés à la gendarmerie nationale

PORTRAIT : ZAMOUANTA SAÏD HAMZA

"L'habillement permet de valoriser la personne"

Du déclin de la classe de 5ème à la création de la marque ZAMODE, le parcours de Zamouanta Saïd Hamza est celui d'une femme qui a su transformer un héritage familial ancestral en une ambition contemporaine. Portrait d'une créatrice qui ne se contente pas d'habiller les corps, mais qui tisse l'avenir de l'artisanat aux Comores.



L'accueil est à l'image de ses créations, chaleureux et structuré. Lorsque s'ouvre la porte de son atelier, situé dans le quartier Oasis à Moroni, c'est un sourire rayonnant qui nous reçoit. L'ambiance y est studieuse mais vibrante. Le cliquetis des machines à coudre se mêle aux étoffes colorées qui jonchent les tables de coupe. Dans cet atelier, on ne fait pas que de la couture, on cultive un art de vivre. Pour Zamouanta Saïd Hamza, l'habit est sacré : « L'habillement permet de valoriser la personne dans son ensemble », confie-t-elle d'emblée.

Tout commence en 1994. Alors élève en classe de 5ème, la jeune Zamouanta profite de ses vacances pour suivre une formation d'initiation au village. Dans cet atelier traditionnel où sa tante l'a envoyée, elle se découvre un don. Là où les autres jeunes filles tâtonnent, elle assimile les gestes techniques et créatifs avec

une rapidité déconcertante. Très vite, elle coud pour ses proches, gagne ses premiers cachets et goûte à une indépendance financière précocée. Pourtant, le chemin vers la mode sera sinueux. En 2004, malgré son désir de suivre une filière scientifique pour intégrer une école de stylisme, sa famille l'oriente vers la comptabilité. Elle s'exécute, décroche son diplôme au Maroc, et entame une carrière de gestionnaire.

Assistante comptable à Golfe-

com, gestionnaire de produits dans une grande enseigne de supermarché, ou encore restauratrice... Zamouanta explore tous les secteurs. Mais au fond d'elle, la flamme ne vacille pas. Durant toutes ces années, la machine à coudre reste son refuge. « J'avais toujours ma machine, mes petites créations. À 90%, je portais mes propres vêtements », se souvient-elle. Mais sous le costume de la comptable bat le cœur de la créatrice. Elle ne se

contentait pas de gérer des flux financiers, elle observait, apprenait les rouages de la logistique et de la gestion de produits, forgeant sans le savoir son futur profil de chef d'entreprise. Cette résilience n'est pas un hasard. Zamouanta est l'arrière-arrière-petite-fille de Bedja, l'illustre artisan sculpteur omanais qui a participé entre autres à bâtir la Grande Mosquée de Moroni. Elle ne se voit pas comme une artiste déconnectée, mais comme l'exploitante d'un héritage artisanal.

Le véritable tournant s'opère en 2016. Mère de cinq enfants, Zamouanta décide d'écouter enfin cet appel qui la poursuit depuis l'enfance. Elle quitte la sécurité des bureaux pour embrasser ce qu'elle appelle une « noble décision » : se lancer pleinement dans la mode. En 2017, elle ouvre son premier atelier au village, à Hantsambou. C'est le laboratoire de ses ambitions. Trois ans plus tard, en 2020, elle franchit un cap décisif en lançant sa marque ZAMODE et en installant son atelier-showroom au quartier Oasis à Moroni. Ce n'est plus seulement de la couture, c'est une griffe qui mêle héritage et modernité, une vitrine du prêt-à-porter comorien qui commence déjà à rêver d'ailleurs.

Son talent dépasse rapidement les frontières de l'archipel. De la "Fashion West" en Guinée Conakry aux défilés de Libreville, en passant

par "African Celebrate" à Addis-Abeba, Paris ou encore l'île de la Réunion pour un salon de mariage, Zamouanta porte haut les couleurs du prêt-à-porter de notre archipel. Aujourd'hui, présidente de l'Amicale des Artisans Comoriens, elle se bat pour la professionnalisation du secteur. Si elle salue les avancées récentes, comme le code de l'artisanat soutenu par le ministre Dr Daniel Ali Bandar, elle pointe avec lucidité les freins : manque de main-d'œuvre qualifiée, taxes douanières élevées sur les tissus et frilosité des banques.

Sa plus grande fierté reste la transmission. En 2025, via un projet d'Expertise France, elle a contribué à former 45 jeunes. Son ambition ? Identifier les talents et les rendre autonomes. Car pour elle, la couture n'est pas qu'un métier, c'est une mission de leadership. À ceux qui hésitent à franchir le pas, elle lance un message vibrant : « Il n'y a pas meilleur travail que d'être créateur. Croyez en vous, suivez votre passion quand elle vous appelle ! » Entre deux rendez-vous et un nouveau patron à dessiner, Zamouanta continue de booster ses objectifs, avec cette certitude tranquille que le talent, lorsqu'il est allié à la persévérance, finit toujours par dessiner les plus beaux destins.

Hamdi Abdillahi Rahilie



Chargé.e des Finances et de la comptabilité

Lieu de travail Moroni: Union des Comores
Durée de Contrat : CDD 4 mois renouvelable
Type de Contrat : Droit local
Date limite des candidatures: 26 Avril 2026 à 00h (Heure de Moroni)
Prise de poste : Fin Mai – début Juin 2026

Description de la mission :

Le/La Chargé(e) des finances et de la comptabilité assure le suivi financier et budgétaire des projets ainsi que la tenue de la comptabilité courante. Il/Elle veille à la fiabilité et à la conformité des informations financières, dans le respect des procédures internes d'Expertise France et des exigences des bailleurs, tout en contribuant à une gestion rigoureuse et transparente des ressources.

Missions principales

- ✓ Participer à la planification budgétaire semestrielle et annuelle.
- ✓ Enregistrer et vérifier les dépenses dans les suivis financiers.
- ✓ Fait le rapprochement mensuel des journaux des dépenses des projets avec la comptabilité Sage X3 et Atlas ;
- ✓ Mettre à jour les prévisionnels mensuels en lien avec l'équipe projet.
- ✓ Préparer les reporting bailleurs avec le RAF.
- ✓ Tenir à jour la comptabilité courante
- ✓ Comptabiliser les bons à payer dans les journaux de trésorerie (banque et caisse).
- ✓ Valider les comptes tiers et assurer le lettrage.
- ✓ Préparer les corrections analytiques pour le contrôle de gestion

du siège.

- ✓ Tenir le registre des immobilisations.
- ✓ Assurer le classement et l'archivage des pièces comptables.
- ✓ Assurer l'envoi du pack comptable mensuel dans le respect des échéances
- ✓ Assurer la trésorerie et suivi des paiements
- ✓ Préparer et réaliser les audits des projets en lien avec le RAF.
- ✓ Mettre en œuvre les recommandations issues des audits et du contrôle interne.

Profil recherché

- ✓ BAC +3 en finance, comptabilité, gestion ou domaine connexe.
- ✓ Minimum 3 ans en comptabilité et/ou gestion financière.
- ✓ Expérience en gestion administrative et/ou contrôle de gestion.
- ✓ Expérience souhaitée en ONG, agence internationale ou administration.
- ✓ Rigueur, organisation et autonomie.
- ✓ Sens de la confidentialité et de l'intégrité.
- ✓ Maîtrise des outils bureautiques et comptables (Sage X3, Atlas).
- ✓ Excellentes qualités rédactionnelles et de synthèse.
- ✓ Bonne expression écrite et orale en français.
- ✓ Capacité à travailler en équipe et à gérer les priorités.
- ✓ Grande attention au détail et flexibilité.

Candidature : Soumettre votre CV et lettre de motivation par e-mail : rh.comores@expertisefrance.fr